

Les mythes ne meurent jamais...

ELLES étaient vertes, rouges, bleues... Des marguerites peintes à la main sur la carrosserie. Un sticker portant un numéro de course sur la portière. De la boue séchée sur le pare-choc. Ou nickel chrome, au choix. Les quelque deux cent cinquante 2 CV, rassemblées dimanche matin sur le parking du pôle Marine, ne sont pas passées inaperçues.

De nombreux curieux sont venus admirer, toucher, s'enthousiasmer devant ce fleuron de la technologie de l'année 1948, date de sa première commercialisation. A l'origine de cette concentration, l'association ghyveloise Carnava'Deuche. Ce groupe de passionnés organise régulièrement des manifestations destinées à entretenir le culte de la célèbre voiture. Pour ser-

Sympathique manifestation que cette concentration de 2 CV, dimanche matin, sur le parking du pôle Marine. La nostalgie était au rendez-vous. Les pièces détachées aussi.

vices rendus à la patrie de la « Deudeuche », le président Alexandre Deroi et sa bande ont eu le privilège d'organiser une concentration d'ampleur semi-nationale, en partenariat avec la revue « Planète 2 CV ».

Toute la zone au nord de Paris était concernée, bien que certains fanatiques soient venus de loin (de Gironde, notamment). L'internationale de la « deux-chevaux » était également bien représentée avec des délégations anglaises, hollandaises, allemandes et belges. Et pendant que les enfants jouaient avec des petites voitures (devinez lesquelles ?), les parents compa-

raient, discutaient, échangeaient, cherchant la bonne affaire. Rétroviseur, poignée, portière, moteur posé à même le sol... Il y avait de tout. Pour un peu, le visiteur pouvait même repartir avec sa 2 CV en kit !

Populaire et démocratique

Briqués et rénovés, certains véhicules étaient vendus à des prix relativement accessibles. A la bourse de la 2 CV, un modèle se vend entre 3 000 et 15 000 F en moyenne. Bien sûr, en fonction de l'année et de certains critères, les prix peuvent monter parfois beau-

coup plus haut. Mais jusqu'au bout, la 2 CV restera une voiture populaire et démocratique. Même chez les collectionneurs.

Pourquoi, une demi-siècle après son lancement, fascine-t-elle toujours autant des générations d'automobilistes ? Peut-être parce que comme le clament les Ghyvellois, « ce n'est pas une voiture, mais un art de vivre ». « Pour moi, elle évoque un esprit de liberté », estime l'une des co-organisatrices de l'événement, Marie Bourgeois. Pour cette jeune assistante de rédaction, boucles d'oreilles en forme de 2 CV, les amis de la « Deu-

che » forment une « grande famille ». A telle enseigne que, « quand on sort entre amis, à chaque fois ils me demandent de prendre la 2 CV ! », renchérit Bernard Choche, de l'association Carnava'Deuche.

Bref, c'est la voiture de ceux qui préfèrent le chemin à la destination. De ceux qui prennent le temps de vivre. Douce France...

C'est pourquoi ce monument national doit être préservé. L'association ghyveloise lance cet appel : « Les 2 CV ne doivent plus aller à la casse. Si un propriétaire veut s'en débarrasser, il peut prévenir une association de collectionneurs. Elle trouvera toujours un nouveau propriétaire. » C'est grâce à cette chaîne d'amitié que cette voiture pas comme les autres roule toujours, dix ans après l'arrêt de sa fabrication. C'est bien connu, les mythes ne meurent jamais.

